Histoire de lunettes…

Comme les parisiens prennent le métro, les havanais (les cubains plus généralement dans toutes les provinces) prennent la guagua, (prononcez « wawa ») ce sont les autobus interurbains très déconseillés par les guides touristiques jusqu'il y a environ deux ans. Depuis ces mêmes guides ce sont mis à jour et donnent même des renseignements aux voyageurs pour se déplacer par ce moyen. Il faut dire, et je le constate comme les cubains le constatent, que les transports en communs se sont considérablement améliorés ces dernières années : arrivées massives de cars neufs en provenance de Chine principalement, modifications des trajets et des fréquences pour mieux les adapter aux besoins des voyageurs.....Je suis en train de partir hors sujet, mais sachez que dans ce pays on peut se rendre dans n'importe quel endroit grâce aux transports en commun qui s'améliorent d'année en année. Alors que dans d'autres pays, suivez mon regard, on ferme les lignes non rentables de trains ou de bus, et le réseau s'étiole.

Mais j'en reviens à mon histoire de lunettes :

Aux heures de pointe, comme à Paris (ou dans d'autres villes de France) on s'entasse dans le métro, ici on s'entasse aussi parfois comme on peut dans la guagua pour se déplacer dans la capitale . J'ai la mauvaise habitude d'accrocher par une branche mes lunettes dans l'échancrure de mon col de chemise et dans la sympathique bousculade, j'ai perdu mes lunettes OPTIQUE 2000 pour la deuxième fois, car j'avais déjà perdu ma deuxième paire gratuite à peu près dans les mêmes circonstances.

En aparté, je n'ai appris que le 5 février 2018 , en lisant le dernier numéro de notre revue Cuba Coopération France .... si,si.... page23, que Johnny nous a quitté en décembre dernier, cette info n'est parvenue jusqu'ici où il n'est pas connu, OPTIQUE 2000 non plus d'ailleurs. Je ne vais pas vous

dire comme Pierre Desproges lorsqu'il a appris la mort de Tino Rossi, que j'ai repris deux fois des moules, car ici on ne trouve pas de moules dans le commerce (sauf en boite, beurk !) ni dans les restaurants. Alors j'ai levé mon verre à Johnny, ce qu'il faisait ne m'intéressait guère et son idolâtrie et présence médiatique m'ont souvent agacées, mais ce n'était pas un personnage dépourvu d'humour ni de talent loin de là, sinon il n'aurait pas mené une telle carrière.

Bravo Johnny…. Mais je m'égare à nouveau et j'en reviens donc à mes lunettes...

Le vendredi 12 janvier, je suis allé voir pour la première fois notre médecin de quartier, vers 9h du matin. Il m'a reçu de suite. Ici à Cuba, il faut savoir qu'il y a un médecin de famille pour 150 habitant en moyenne ! Comme j'ai plus de 60 ans, il m'a dit qu'il me fallait obligatoirement consulter un ophtalmologiste et m'a rédigé une ordonnance. A 10h30 le même jour, je me suis rendu à la Polyclinique de mon quartier pour prendre rendez-vous avec l'ophtalmologiste : pas de rendez vous, j'ai été reçu après une demi-heure d'attente et après une consultation que j'ai trouvé très pointue et très sympathique je suis ressorti avec mon ordonnance pour l'opticien chez qui j'ai poursuivi mon chemin.

Chez l'opticien, environ une demi-heure d'attente également et j'ai choisi la monture de mes futures lunettes. J'ai payé 56 CUP (pesos cubanos), pour les verres et la monture, c'est à dire environ 2€ ! Oui vous avez bien lu deux euros ! Je suis allé chercher mes lunettes le 2 février et je vous les présente : Je vous laisse le soin de faire les comparaisons avec les démarches, les délais et les prix en France, et de m' envoyer vos commentaires. Je vais anticiper un commentaire car je connais mes amis (es) et je pressens que l'un ou l'une d'entre vous ne vont pas le rater : Alors oui : « il est dommage que d'aussi belles lunettes soient portées par une

tronche pareille ! »

Philippe ALDER